

Histoire Les prix de la société Jeanne de Ferrette

Quatre écrivains et historiens d'Alsace, de Lorraine et de Suisse ont été primés au concours « Grenzen fließen » (Les frontières bougent), organisé par la Société Jeanne de Ferrette.

Les frontières bougent. Elles ont toujours bougé et avec elles, les humains et les idées. Ainsi, Jeanne de Ferrette, la fille héritière du comte Ulrich III de Ferrette, qui, au XIV^e siècle, voyagea beaucoup entre la Haute-Alsace et Vienne (Autriche). Épouse d'Albert II, elle donna naissance à six enfants qui perpétuèrent la dynastie des Habsbourg. Ferrette est, depuis, considérée comme le berceau des Habsbourg.

Cette figure emblématique de l'histoire transfrontalière a été choisie par des personnalités du monde historique, politique et scientifique de plusieurs pays rhénans et danubiens pour dénommer la société de droit autrichien créée en 2008 pour organiser le concours *Grenzen fließen*. Ce concours historique et culturel a été initié par la Wessenberg-Akademie basée à Purgstall (Basse-Autriche), un réseau européen de personnalités allemandes, autrichiennes, françaises, hongroises, roumaines, suisses et tchèques.

Destinée « à promouvoir le sentiment d'appartenance à une patrie européenne », la première édition de *Grenzen fließen*, a reçu 70 candidatures de tous les pays, rhénans et danubiens, des



De gauche à droite : Philippe Nuss, vice-président de la Société Jeanne de Ferrette ; Monique Mangold, écrivain ; le comte Ferdinand Kinsky, président de la Société Jeanne de Ferrette ; Michel Louyot et Conradin von Planta, écrivains.

DR

anciennes possessions des Habsbourg. 20 candidats ont été sélectionnés et 5 primés. Dans certaines régions, comme l'Alsace, un jury spécifique a été mis en place et a décerné des prix régionaux. Présidé par Francis Rapp, médiéviste historien de l'Alsace, professeur émérite de l'Université de Strasbourg, le jury alsacien a décerné quatre prix.

Carnets de voyage

Le prix de l'essai est allé à Monique Mangold, pour ses carnets de voyage à Prague, fruits de quatre années de recherches historiques sur les Tchèques venus en France et les Français qui ont vécu en Tchécoslovaquie. Cette Mulhousienne qui avait déjà publié des ouvrages consacrés aux villes d'Alsace révèle des histoires inédites sur les relations entre Mahler et Rodin, les amours de Louise

Weiss, sur l'étape pragoise de Paul Claudel ou sur la collection d'objets personnels d'Alexandre Dumas exposés dans un château de Bohême... « *Je n'écris pas l'histoire pure et dure. Je cherche à partager les fruits de mes recherches et de mes coups de cœur* », souligne Monique Mangold, qui n'a pas encore trouvé d'éditeur pour ces carnets.

Le prix de la culture historique a été attribué à Marc Glotz, enseignant à Flaxlanden et membre actif de la société d'histoire du Sundgau, pour l'intégralité de son œuvre. Ce passionné d'histoire a publié des guides de randonnées sur le thème du Sundgau et de son histoire ainsi qu'un livre sur le baron de Reinach.

Le prix de littérature a été décerné à Michel Louyot, de Strasbourg, pour son roman autobiographi-

que, *Bucovine*, où il retrace son parcours de la Moselle à la Bulgarie en passant par la Roumanie, l'Ukraine...

Enfin, le prix d'histoire couronne le travail de recherche du Bâlois Conradin von Planta sur les chartes des commanderies teutoniques de Wissembourg à Spire.

E. S.



Marc Glotz, historien, membre de la société d'histoire du Sundgau.

DR